Miribel

Questions à…

Marc Jolivet, humoriste et humaniste

À l'occasion de la présentation de son nouveau spectacle "40 ans… De scène", Marc Jolivet a fait escale vendredi soir à l'Allégro où il a fait salle comble. Rencontre avec un humoriste touche à tout passionné d'environnement.

Vous fêtez ce soir vos 40 ans de scène à travers un nouveau spectacle. De quoi parle-t-il exactement ?
De ma vie, de mon parcours, de l'actualité. "40 ans… De scène", c'est un nouveau spectacle et non un best-of. J'évoque quelques-uns de mes sketches comme le Fils d'Hitler ou le Digicode mais je les ai réactualisés, j'amène des choses nouvelles. Fantaisie, politique, amour de la planète, gags et numéros musicaux… il y a donc un peu de tout et surtout de moi.

Vous êtes déjà venu à Miribel il y a 15 ans. Les habitants de la Côtière sont-ils un bon public ?
Un excellent public. Je garde de bons souvenirs de mes représentations dans la région lyonnaise, ça marche toujours très fort pour moi. Ce soir encore, j'ai passé une excellente soirée.

Quels sont votre meilleur et votre pire souvenir face à un public ?
Le meilleur, sans hésitation, c'est mon spectacle "Comic Symphonic" où je joue avec l'Orchestre Symphonique Lyonnais. Et le pire, et bien il s'agit d'une situation étrange où une jeune fille s'est déshabillée et s'est retrouvée nue sur scène devant moi.

Qu'est-ce que ça vous apporte personnellement de faire rire les gens ?
J'ai passé un pacte avec le diable qui m'a dit que si je faisais rire beaucoup, je vivrai éternellement.

Et vous, qui arrive à vous faire rire ?
Mon équipe tout d'abord. Je travaille avec des gens qui ont beaucoup d'humour, on s'amuse bien. Sinon, dans la catégorie des humoristes, il y a Ged Marlon, Pierre Diouf… Pas mal de gens me font beaucoup rire.

Avez-vous déjà de nouveaux projets en tête, votre one-man show mis à part ?
Finir mon roman "les Vacances de Miss Mulot", monter ma pièce "Moi, Guitry, De Gaulle et les autres", finir mon film "Diogène, trente ans plus tard" et puis aussi épouser trois femmes.



Allez-vous arrêter de faire rire les gens un jour ?
Arrêter de monter sur scène oui, même si je ne sais pas quand, car à un moment, on est trop vieux et il faut arrêter. Mais arrêter de faire rire les gens non je ne pense pas, du moins j'espère.

Un dernier petit mot ?
Oui. Rejoignez tous mon association "Rire pour la planète". L'objectif est simple : ensemble, proposons aux jeunes générations d'imaginer des solutions pour préserver la planète de demain au travers d'une écologie joyeuse et positive. ■

A.L.

Portrait

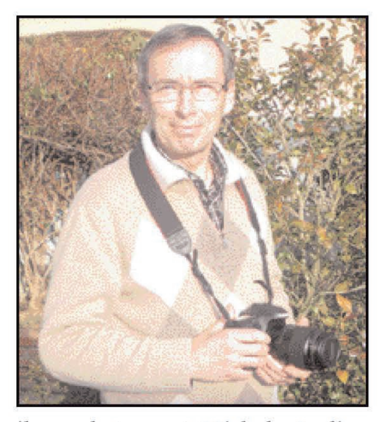
Michel Aveline, photographe amateur mais pas que…

Infirmier spécialisé de formation, Michel Aveline s'est récemment découvert une vocation artistique à travers la photographie. Rencontre.

Avec le passage de l'argentique au numérique, de nombreux photographes amateurs ont vu le jour, "flashouillant" à la fois tout et n'importe quoi lors des vacances d'été, de soirées entre amis, de repas de famille… Une façon effectivement simple, et aujourd'hui accessible à tous, d'immortaliser ses meilleurs souvenirs. Pourtant, la photographie reste un art aux techniques multiples et dont la connaissance peut parfois améliorer de beaucoup un cliché ordinaire. Michel Aveline - 55 ans, marié, trois enfants et habitant des Échets depuis 2001 - en a notamment fait l'expérience. Cet infirmier spécialisé, chargé de maintenir artificiellement la circulation sanguine du patient lors d'une intervention de chirurgie cardiaque, a commencé la photographie à la fin des années 70. *"J'ai acheté mon premier appareil, un Reflex Zénith, après mon mariage en 1978. C'est un modèle russe qui a servi d'école à tous les apprentis photographes de l'époque"* explique Michel Aveline. *"J'ai toujours aimé la photo mais je n'avais jamais appris à en faire. Comme tout le monde, j'ai lu le mode d'emploi et j'ai commencé à photographier mes enfants, les monuments lors de voyages…"* ajoute-t-il. Mais cet homme de science, passionné par la technique, cherche rapidement à comprendre "comment ça marche".

"Avoir l'œil du photographe, ça s'apprend"

Il y a deux ans, Michel Aveline s'inscrit ainsi à son premier cours de photographie à Saint-André de Corcy. *"Il s'agit d'un club qui regroupe des photographes amateurs et confirmés. J'ai toujours maîtrisé la partie technique, pour que la photo ne soit pas floue, pour éviter le grain… mais il me manquait le côté artistique. À partir du moment où je m'y suis mis, j'ai découvert un tout autre monde. Je faisais de la photo depuis 30 ans mais je me suis rendu compte que je ne savais pas quoi mettre dedans, ni comment"* confie le photographe. Depuis, Michel Aveline a fait des progrès considérables. Il a même présenté quelques-unes de ses photographies lors d'une première exposition "Le talent est chez toi" réalisée l'année passée par l'association "L'Écho des Échets", puis lors d'une seconde à l'office de tourisme en janvier et février dernier. *"Je n'ai pas l'esprit de compétition, j'estime que je n'ai pas un niveau assez élevé pour juger d'autres photos et je me compare encore moins à un photographe professionnel. Je fais de la photo pour mon plaisir personnel, c'est un vrai moment de détente pour moi. J'ai même été étonné de voir que ça pouvait plaire au public"* déclare-t-il modestement. Michel Aveline aime la nature, les promenades en forêt ou dans le marais des Échets, les animaux… et bien sûr son chien Velchior, un suédois de Laponie. Ce sont donc des thèmes récurrents dans ses photographies. Aujourd'hui équipé d'un réflexe numérique Canon EOS 7D, il envisage de faire davantage de photos d'action avec des sujets en mouvement. Ce passionné donne également des cours depuis septembre à travers l'association "L'Écho des Échets", dont il est secrétaire. *"Ce n'est pas parce qu'on a un bon appareil qu'on fait de beaux clichés. Mais avec quelques bases, on peut changer complètement ses photos. Et les petites choses de la vie apparaissent souvent encore plus belles qu'elles ne le sont"* conclut le photographe. Des idées, et surtout des photos plein la tête, Michel Aveline n'a donc pas fini de "flashouiller" sur la Côtière. ■



A.L.

Un spectacle plein de références locales

Lors de la présentation de son nouveau spectacle "40 ans… De scène", Marc Jolivet a pimenté sa prestation de quelques références à la ville de Miribel. Après avoir présenté la Vierge de la Madone comme un sex-toys géant, l'humoriste a ainsi exposé son étonnement face à l'absence d'opposition à Miribel, allant même jusqu'à surnommer le sénateur maire Jacques Berthou de "mini Kadhafi". Des attaques "gentillettes" puisque Marc Jolivet présente ensuite le maire comme le candidat idéal au poste de Président de la République. "Gauche molle", Olympique Lyonnais, inactivité du centre-ville, ronds-points en surnombre… la ville de Miribel en a donc pris pour son grade durant tout le spectacle. Un humour engagé qui a plu aux 500 habitants de la Côtière rassemblés dans la grande salle de l'Allégro vendredi dernier.

Patrimoine

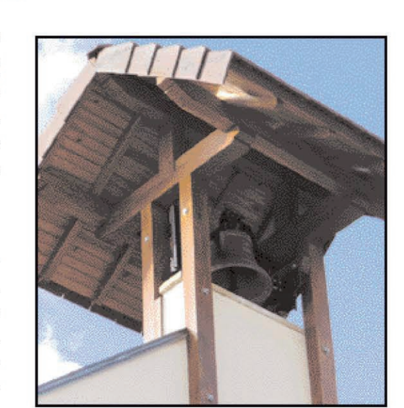
La cloche et le clocheton

Depuis quelques mois, une cloche et son clocheton ont été installés sur la chapelle des Échets. Récit d'une histoire extraordinaire digne des meilleures fables de Jean de la Fontaine.

Il était une fois, en plein cœur des Échets, une belle chapelle aussi fière que solitaire. Édifiée dans les années trente par les habitants du village, la petite église ouvrait volontiers ses portes aux visiteurs du cimetière mais ces derniers se faisaient bien trop rares depuis quelque temps. Délaissée, la chapelle sentait ainsi la vie la quitter petit à petit. Elle qui avait pourtant tant souffert lors des différents travaux de réfection de la toiture et de peinture réalisés au fil des années pour que les habitants prennent plaisir à y faire une prière. Mais un beau jour, une cloche et son clocheton firent leur apparition. Depuis, la cloche sonne ainsi l'Angélus à midi, 19 heures et lors des offices ponctuels, et la petite église se prend de nouveau vie à travers son écho qui résonne dans tout le hameau.

L'initiative d'un habitant généreux

À l'origine de cette incroyable histoire, il y a un homme : Louis Boireaud. Cet habitant des Échets, arrivé dans le village en 1970, a effectivement fait don d'une somme relativement importante au diocèse de Belley-Ars, qui englobe la commune de Miribel, pour qu'une cloche soit installée sur la chapelle. *"Dans une paroisse ou tout simplement un village, la cloche représente un symbole fort, quelque chose de vivant. Alors une église sans cloche, ce n'est pas vraiment une église. C'est comme un coq qui ne chanterait pas le matin"* explique Louis Boireaud. Installée le 13 septembre dernier par l'entreprise Construction Nuget, la cloche de 85 kg a ainsi été baptisée "Louise" en l'honneur de son bienfaiteur et porte l'inscription suivante : "Je sonne pour l'évangélisation du village". Un clocheton et une croix en bois ont également été intégrés à la chapelle à cette occasion afin pour l'un, de protéger la cloche et pour l'autre, de renforcer le caractère sacré de l'édifice. ■



Baptisée "Louise", la cloche installée sur la chapelle pèse 85 kg

A.L.

➔ Notez-le ➔ Notez-le

> **Stages d'hiver** organisés par le Miribel tennis club pour les enfants du 7 mars au 11 mars de 14h à 17h et pour les adultes du 7 mars au 11 mars de 19h à 20h30.
> **Permanence de la CGT** chaque vendredi de 16h à 18h au centre socioculturel.
> **Réunion publique** des candidats de gauche en présence de François Rebsamen, sénateur maire de Dijon, dans le cadre des élections cantonales le jeudi 3 mars à 19h30 à l'Allégro.
> **Assemblée générale** de Côtière Prim'Vert le samedi 5 mars au centre socioculturel. Séance précédée de la diffusion gratuite et ouverte à tous d'un film sur le thème "Vie sauvage dans les roseaux" à 15h30.